



Le Programme élargi de Vaccination

Notice d'information

Moyen des plus puissants et des plus économiques de prévenir la maladie, la vaccination reste pourtant tragiquement sous-utilisée. Aujourd'hui, dans le monde en développement, six enfants meurent et six autres sont frappés d'invalidité, chaque minute qui passe, parce qu'ils n'ont pas eu la possibilité d'être vaccinés. Des maladies comme le tétanos néonatal et la poliomyélite, qui ont été virtuellement éliminées de la majeure partie du monde industrialisé, continuent à prélever un horrible tribut dans le tiers monde. La rougeole, mortelle seulement dans deux cas environ sur 10 000 aux États-Unis d'Amérique, tue deux fois sur cent dans le monde en développement, et dix fois ou plus dans les populations mal nourries. Non vaccinés, presque tous les enfants contractent cette maladie. La coqueluche est également très meurtrière, en particulier chez les enfants de moins de six mois, la diphtérie et la tuberculose venant s'ajouter à la liste des problèmes importants. Chaque année, trois millions d'enfants meurent et trois autres millions deviennent infirmes, sourds, aveugles ou arriérés mentaux à cause de ces six maladies évitables par la vaccination.

Le degré élevé d'incidence et de gravité de ces maladies dans le monde en développement est imputable au cycle vicieux de l'infection et de la malnutrition, que l'un ou l'autre de ces facteurs peut déclencher. Dans les pays en développement, les mécanismes de défense des enfants sont souvent affaiblis dès la naissance par une insuffisance pondérale, puis assaillis par une série de facteurs d'agression, dont la coqueluche, la rougeole et le sevrage, venant s'ajouter à des épisodes répétés de diarrhée et de paludisme. Chaque agression entrave la croissance et le développement de l'enfant et, si l'intervalle entre chaque agression est trop court, l'enfant est inéluctablement voué à la mort.

Les services de vaccination permettent de prévenir des maladies déterminées susceptibles de précipiter la malnutrition et, en laissant à l'enfant une plus longue période de récupération entre les différentes agressions dont il est victime, ils peuvent enrayer la dégradation de son état et contribuer puissamment à une réduction globale de la mortalité infantile.

En prévenant certaines de ces agressions, les services de vaccination peuvent aider à inverser le cercle vicieux; leur contribution à la prévention de l'invalidité et de la mort chez les nourrissons et les enfants peut donc aller au-delà de la prévention des différentes maladies cibles. Mais la vaccination elle-même sera assurée dans les meilleures conditions si elle est associée à d'autres services intéressant au plus haut degré les femmes enceintes et les enfants dans leur première année d'existence, personnes visées au premier chef par les programmes de vaccination dans le tiers monde. Ces services comprennent la réhydratation par voie orale pour les maladies diarrhéiques, le traitement et la prophylaxie antipaludique, ainsi que des conseils concernant la nutrition pendant la grossesse, l'allaitement au sein, le sevrage, l'approvisionnement en eau propre et l'assainissement. Non seulement ces services agissent en synergie pour briser le cercle vicieux de l'infection et de la malnutrition, mais chacun d'entre eux favorise l'utilisation des

* Ce document remplace EPI/GEN/84.5

This document is not a formal publication of the World Health Organization (WHO), and all rights are reserved by the Organization. The document may, however, be freely reviewed, abstracted, reproduced or translated, in part or in whole, but not for sale or use in conjunction with commercial purposes.

The views expressed in documents by named authors are solely the responsibility of those authors.

./.
Ce document n'est pas une publication officielle de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et tous les droits y afférents sont réservés par l'Organisation. S'il peut être commenté, résumé ou cité sans aucune restriction, il ne saurait cependant être reproduit ni traduit, partiellement ou en totalité, pour la vente ou à des fins commerciales.

Les opinions exprimées dans les documents par des auteurs cités nommément n'engagent que lesdits auteurs.

autres par la population concernée, conduisant à une efficacité accrue et à une réduction du coût unitaire des prestations. Ainsi, l'effort consenti pour assurer des services de vaccination dans le monde en développement doit-il être perçu comme s'inscrivant dans l'action visant à renforcer les services préventifs et curatifs accessibles aux mères et aux enfants.

C'est à la lumière de ces considérations que la vaccination a été citée comme l'une des composantes essentielles des soins de santé primaires dans la Déclaration d'Alma-Ata, et que l'OMS, avec l'aide du FISE, du PNUD et d'organismes donateurs et bénévoles nationaux, parraine au niveau mondial le Programme élargi de Vaccination, dont l'objectif est de vacciner tous les enfants de la planète d'ici à 1990. Un bon départ a été pris, puisque la plupart des pays tant en développement que développés participent actuellement à ce Programme, et que plus de 25 000 agents professionnels nationaux et internationaux ont suivi les cours de formation à la gestion du Programme élargi. On estime qu'en 1987 US \$500 millions ont été investis dans le Programme, dont 70 % provenaient des budgets des pays en développement eux-mêmes. Toutefois, à un coût estimatif de US \$5 à US \$15 par vaccination complète, il faudra disposer de quelque US \$500 millions à US \$1,5 milliard chaque année jusqu'à la fin de la décennie pour assurer la couverture des 100 millions d'enfants à protéger dans le tiers monde. Ainsi, si beaucoup a été fait, il faut faire encore beaucoup plus.

Le défi est grand, mais les promesses sont plus grandes encore: pour une somme représentant seulement de US \$0,20 à US \$0,60 par habitant du tiers monde, les six fléaux meurtriers que sont la diphtérie, la rougeole, la poliomyélite, le tétanos, la tuberculose et la coqueluche peuvent être éliminés en tant que problèmes de santé publique du jeune enfant. L'élimination de ces maladies sera une contribution notable à la prévention de l'invalidité et de la mort chez le nourrisson et l'enfant; de surcroît, en démontrant aux parents que leurs enfants ont des chances de demeurer en vie, ce résultat amoindra les incitations à avoir beaucoup d'enfants. En outre, l'établissement dans le tiers monde de systèmes de distribution de vaccins permettant d'assurer une large couverture des populations exposées moyennant des vaccins d'innocuité et d'activité avérées au moment de l'utilisation ouvrira la voie à l'introduction d'autres vaccins, en particulier des nouveaux vaccins issus de la recherche, qui accroîtront l'efficacité globale des services de vaccination. Il s'agit là d'un défi auquel on ne saurait se soustraire.

De plus amples informations concernant le Programme élargi de Vaccination peuvent être obtenues soit auprès du Ministère de la Santé ou du Représentant de l'OMS dans le pays concerné, soit auprès du Siège de l'OMS, à l'adresse suivante:

P. E. V.
Organisation mondiale de la Santé
CH - 1211 Genève 27
Suisse

Télex: 27821 UNISANTE GENEVE
Téléphone: 022 91 24 89